

CONCLUSION

Marcel OTTE

Service de Préhistoire, Université de Liège. Marcel.Otte@ulg.ac.be

La découverte en Flandre de sites du Paléolithique moyen, liée à l'exposition tenue à Tongres sur le monde des Néandertaliens, fut l'occasion de rassembler les meilleurs esprits travaillant la question et d'établir un bilan sur ce phénomène typiquement européen.

Une lente évolution anatomique régionale a en effet unifié les diverses populations hétérogènes, issues des grands continents asiatique ou africain. La diversité s'estompe vers 500.000 ans pour constituer une véritable "race fossile" qui a tant marqué les esprits au XIX^e siècle qu'on la considéra parfois comme une espèce distincte.

L'élasticité de la morphologie a montré qu'il n'existe pas de strict rapport entre la mécanique osseuse et les aptitudes culturelles ou génétiques. Cependant, une tendance évolutive affecte toute humanité, créant des isolats et des effets de stade dès que l'on quitte les aires nucléaires. Ce fut le cas de la "péninsule européenne" au cours du Pléistocène récent (Wolpoff, Tattersall, Hublin, Stringer).

L'immense durée prise par cette gestation et l'extrême variabilité des environnements successivement traversés démontrent à l'évidence la grande souplesse comportementale dont jouissaient les Néandertaliens. Des centaines de millénaires furent traversés sans que de sérieux bouleversements ne viennent affecter ni leur anatomie ni leur souplesse adaptative apparemment totale (Gullentops, Debenham, Van Kolfschoten, Richter, Parfitt).

De plus, les Néandertaliens ont manifesté un extrême développement spirituel, par exemple dans l'élaboration prévisionnelle de leurs outils ou de leurs modes alimentaires, dans l'importance accordée aux matières végétales et, surtout dans leurs sépultures et les gestes ritualisés qui y furent fossilisés. Nous y voyons même, comme aux portes de l'histoire, des variations régionales, telles des réponses à des modes de transmission orale, spécifiques à certaines populations (Van Peer, Patou, Orschiedt, Kozłowski).

La période se termine enfin, un peu comme une migration de peuples aux temps historiques, à la fois par l'apport de flux

The discovery of Middle Paleolithic sites in Flanders, linked with the exhibition held at Tongeren on the world of Neandertals, was the occasion to assemble the best minds working on this topic and to present a summary of this typically European phenomenon.

Slow anatomic evolution on a regional scale in effect unified diverse and heterogeneous populations coming from Asia and Africa. Such diversity subsided around 500,000 BP to form a veritable "fossil race" that so struck the minds of the 19th century that it was sometimes considered to be a distinct species.

Morphological resiliency has demonstrated that there is not a strict relationship between osteological mechanics and cultural or genetic capacities. However, an evolutionary trend affects all of humanity, creating isolates and phase effects once groups left nuclear zones. This was the case for the "European peninsula" during the Late Pleistocene (Wolpoff, Tattersall, Hublin, Stringer).

The long duration taken for this gestation and the extreme environmental variability of successively crossed landscapes attests to the great behavioral flexibility of the Neandertals. Hundreds of millennia passed without serious disruptions affecting either their anatomy or their apparently complete adaptive flexibility (Gullentops, Debenham, Van Kolfschoten, Richter, Parfitt).

Moreover, Neandertals have shown an extreme spiritual development, for example in the anticipatory preparation of their tools and their subsistence practices, in the importance accorded to plant materials and particularly in their burials and the ritualized behavior encoded in them. We even see, as at the gates of history, regional variations, such as responses to modes of oral transmission, specific to certain populations (Van Peer, Patou, Orschiedt, Kozłowski).

The period finally ended, a little like the migration of populations in historic periods, by both the introduction of new gene flow ("anatomically modern humans") and entirely

géniques nouveaux (les "hommes modernes"), et par de tout autres traditions culturelles et techniques, telles les pratiques artistiques (Mellars, d'Errico).

Les débats eux-mêmes furent agrémentés de visites aux sites en cours de recherches actuellement: Sclayn, Veldwezelt et Goyet (Bonjean, Bringmans, Toussaint). Ces quelques jours ont conforté la conviction d'être déjà en présence de phénomènes historiques, et non seulement biologiques. Apparemment, les mêmes disponibilités furent atteintes par les Néandertaliens, mais ceux-ci y posèrent des choix culturels distincts et appropriés, tout comme chaque population procède encore actuellement, sous le poids de leurs traditions propres. Pas plus que l'histoire la plus courte, les modifications anatomiques ne furent statiques; elles se poursuivent encore aujourd'hui. Comme l'histoire elle-même, l'évolution doit être vue tel un processus et non un accomplissement. Devant de telles évidences, et grâce à notre lucidité renouvelée, il nous revient donc d'assumer notre double nature, biologique et culturelle, et de fonder des choix. Avec cette liberté, l'humanité reçoit la responsabilité de son destin: la préhistoire ancienne nous apporte ainsi une contribution à la morale, autant qu'à la connaissance.

S'il ne devait exister qu'une seule anthropologie (biologique et culturelle), elle devrait illustrer le passage progressif d'un état naturel où l'environnement "sélectionne" la biologie, à celui où précisément le développement de la conscience tend à libérer l'humanité de ses propres contraintes biologiques. Cette déchirure restera toujours active, quelles que puissent être nos illusions, mais le mode de rapports établis lors du colloque de Tongres est de nature à légitimer l'espoir d'une telle conciliation.

different cultural and technological traditions, including artistic practices (Mellars, d'Errico).

The debates that took place were embellished by visits to archaeological sites currently being excavated: Scladina, Veldwezelt-Hezerwater and Goyet (Bonjean, Bringmans, Toussaint). These few days of encounter have strengthened the conviction of already being in the presence of historical phenomena, and not only biological. These same freedoms were apparently attained by the Neandertals, but they made distinct and appropriate cultural choices, as each population does today, under the weight of their own traditions. Not more than the shortest history, anatomical changes were not static; and continue today. Like history itself, evolution must be seen as a process and not an accomplishment. Confronted with such evidence, and due to our renewed clarity, we must thus assume our double nature, biological and cultural, and to base our choices on it. With such liberty, humanity takes on the responsibility for its destiny: early prehistory contributes to ethics as much as to knowledge.

While a single anthropology (biological and cultural) should exist, it should illustrate the progressive passage from a natural state in which environment "selects" on biology to one in which the development of consciousness tends to liberate humanity from its own biological constraints. This separation remains active, regardless of our illusions, but the mode of relationships established during the Tongres meeting is of a nature to legitimize the mind to such a reconciliation.